

Lundi 18 juin 9 h 00 [GMT +1]

NUMERO 223

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde – PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix – AGNES AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien

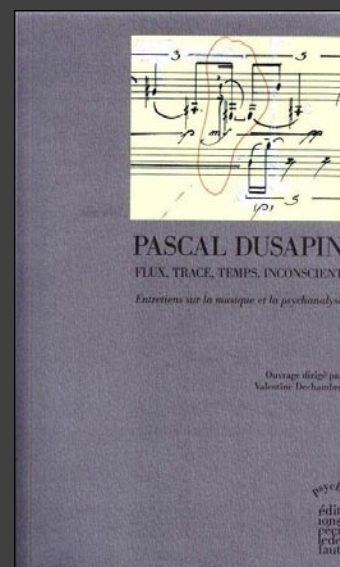


Pascal Dusapin, c'est du Joyce !

par Armelle Gaydon

3 questions à Valentine Dechambre

C'est la première fois qu'est publié dans notre champ un travail sur le rapport entre musique et psychanalyse à partir d'un abord lacanien. Dans une série d'entretiens accordés à des psychanalystes de l'ECF, sous la direction de Valentine Dechambre, le grand compositeur de musique contemporaine Pascal Dusapin livre des propos inouïs sur son acte de création. Ces entretiens, qui surprennent par leur teneur joycienne, sont suivis d'articles et analyses de collègues de l'Ecole : François Ansermet, Nathalie Georges Lambrichs, Jacqueline Dhéret et d'autres encore.



Si Lacan n'avait pas de théorie sur l'art, « on peut s'orienter avec lui sur les questions de l'art – sur l'art d'analyser aussi bien » (F. Regnault). Des collègues l'ont fait pour la littérature, le théâtre – mais jamais pour la musique, hormis quelques médiocres travaux. Au point qu'on a pu croire la tâche impossible. Pourquoi, et comment, est-ce devenu possible avec Pascal Dusapin ?



Pascal Dusapin est un compositeur qui a le souci de transmettre ce qui préside à sa création musicale, « ce quelque chose d'avant la musique », « cette part confuse, celle où nous ignorons » qui rencontre l'objet même de la psychanalyse. Il l'a fait de façon remarquable l'année où il était professeur au Collège de France. Je lui ai proposé cette rencontre avec des psychanalystes, élèves de Jacques Lacan et de Jacques-Alain Miller. Elle s'imposait. **Ses**

élaborations sur la nécessité pour lui de l'écriture musicale résonnent avec ce que dit Lacan de Joyce, lorsqu'il cherche à serrer le réel en jeu dans la psychanalyse, à partir de l'acte créateur lui-même.

La longue et vive conversation qui constitue le cœur du livre témoigne de la confiance du compositeur à l'endroit du discours de la psychanalyse pour tenter de dire - et non d'expliquer ! - ce discord, cette vérité indéchiffrable du corps, qu'il met au principe même de sa création.

« Je cherche mon chez-moi », a-t-il pu nous dire dans un entretien, dans une modestie peu habituelle chez un artiste de sa dimension, le plus joué de sa génération sur les scènes internationales avec Pierre Boulez.

De ces entretiens qui se sont déroulés en quatre temps rue Huysmans, il dit « qu'ils ressemblent à son travail », témoignant de la réussite de ce qui n'était pour nous qu'un pari : se faire passeurs de cette façon exceptionnelle avec laquelle Pascal Dusapin prend en charge dans son art cette part obscure de jouissance qui ne se relie à rien.

Les spécialistes disent de la musique de Pascal Dusapin qu'elle est insituable dans la musique contemporaine. Il est vrai qu'elle échappe à l'exigence expérimentale et formelle dans quoi cette discipline sévit aujourd'hui et qui séduit les chercheurs en

neurosciences (voyez le site de l'IRCAM) : la technique informatique fait de tels compositeurs plus des ingénieurs du son que des artistes au sens lacanien de celui qui se fait l'artificier de ce qui s'impose du symptôme. **L'audace créatrice de Pascal Dusapin, hors des appareils de la tradition, rencontre l'éthique de la psychanalyse, de sa pratique, au point de cette responsabilité du réel.**

Donc dans ce livre, pas de psychanalyse appliquée à l'art, mais l'art appliqué à la psychanalyse ?

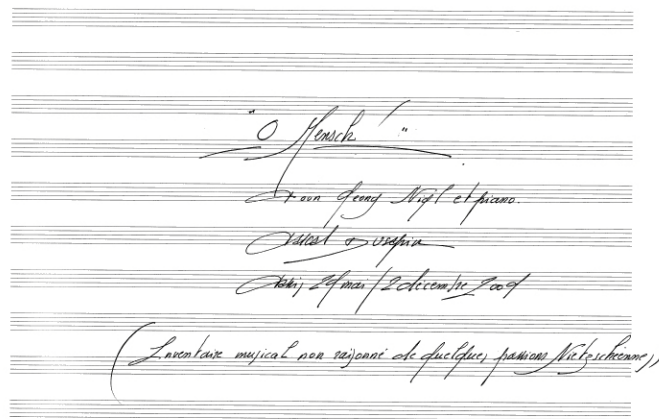
Oui. **Pascal Dusapin s'est présenté à nous comme un Joyce de la musique.** Une référence qui plait beaucoup au compositeur, ne serait-ce que par la joie qu'il trouve dans son travail, un maniement de la lettre musicale qui n'espère rien des effets de sens, comme en témoignent aussi ses livrets d'opéra. « Se réjouir » est au principe de cette œuvre, exceptionnelle par son maniement rigoureux de l'écriture. Il nous enseigne combien le corps libidinal procède de la coupure, autrement dit combien celui-ci peut s'éprouver comme vivant à partir de l'acte qui fait coupure. Ce qui rompt est aussi ce qui permet un nouage du corps à la langue : voilà l'enseignement de l'œuvre de Pascal Dusapin - qui rejoint celui de Jacques Lacan.



On croit communément que Lacan était étranger à la musique parce qu'il s'est peu exprimé dessus. Or il fréquentait les concerts de Boulez, Berio ou Stockhausen. Que dit Lacan sur la musique ?

Lacan assistait aux concerts du *Domaine musical* où se retrouvaient les artistes les plus engagés de la lutte contre les conformismes artistiques. Même si ses références à la musique dans son Séminaire sont discrètes, les emprunts à la langue musicale sont nombreux. **Je pense, entre autre, à ce qu'il dit à propos de la tonalité et de la modulation dans le Séminaire XXIV** au moment où il parle des nœuds dans une référence à la poésie chinoise pour dire le travail du symptôme (1). Ce n'est qu'un exemple. Ce travail reste à faire. Quand je lis Lacan, j'entends une musique qui ne s'oppose pas à la discordance...

(1) Jacques Lacan, Le Séminaire, Livre 24, *L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre* (1976-77), Leçon du 19 avril 1977, inédit

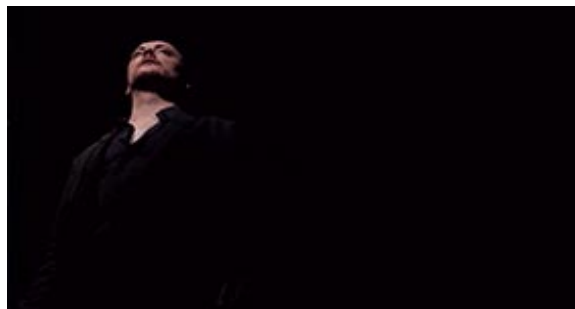


Valentine Dechambre (Dir.), Pascal Dusapin. Flux, trace, temps, inconscient. Entretiens sur la musique et la psychanalyse, Préface de Richard Peduzzi, Postface de François Ansermet, Nantes, Editions Cécile Defaut, Collection Psyché, juin 2012.

En vente sur [ECF-Echoppe](#), [fnac.com](#), en librairies.

<http://www.ecf-echoppe.com/index.php/pascal-dusapin-flux-trace-temps-inconscient-entretiens-sur-la-musique-et-la-psychanalyse.html>

Ecouter et voir : [Passion - by Pascal Dusapin & Sasha Waltz](#)



<http://www.youtube.com/watch?v=-mFKHH8bm2w>

S'enseigner du témoignage de parents :

« Louis au jour le jour »

Par Elisabeth Pontier

Le livre de **Gersende et Francis Perrin**, « **Louis, pas à pas** », paru en avril 2012 (1), témoigne de leur désarroi face à leur fils Louis, autiste, et des difficultés qu'ils ont rencontrées pour trouver un interlocuteur. **C'est le livre, il faut bien le dire, d'une rencontre ratée avec la psychanalyse puisque c'est vers les tenants de la méthode ABA que ces parents se sont définitivement tournés.** Ce livre a été écrit essentiellement par la mère de Louis.

Que pouvons-nous apprendre de l'expérience singulière de cette mère ?

Gersende est d'abord seule à repérer les difficultés de son fils et pendant plus de deux ans, ce qui, à n'en pas douter, a dû être très long, elle n'est entendue de personne, y compris du père de l'enfant. Signe de notre temps, le savoir s'expose plus qu'il ne se suppose : elle sera la première, à force de surfer sur le net, à poser le diagnostic.

Cette femme a un rapport à l'écriture : « Je me suis toujours délivrée dans l'écriture ». Celle-ci devient son véritable partenaire et se structure autour des difficultés de Louis : **elle se fait le secrétaire de son fils.** Ce travail d'écriture, baptisé « Louis au jour le jour », lui permet manifestement de tenir mais il est également un objet susceptible de faire lien social. L'accueil qui est fait à cet objet est en effet déterminant dans sa rencontre avec les professionnels.

Le « dit » psychanalyste qu'elle consulte pour Louis l'entraîne sur la piste du sens, piste qui n'est absolument pas la sienne, forçage interprétatif qui ne peut provoquer qu'un

Gersende et
Francis Perrin

Louis, pas à pas



JClattès

rejet légitime. On peut déduire de cette orientation qu'il ne s'agit pas d'un psychanalyste orienté par l'enseignement de Lacan.

La demande de normalisation des comportements de Louis apparaît comme un effet du traitement par ABA de l'appel de cette mère à construire un savoir y faire avec la jouissance de son fils. Cette femme recueille en effet, avec beaucoup de finesse, auprès de l'enfant, ce qui déclenche ses crises d'angoisse mais aussi ce qui peut les apaiser, comme autant de solutions singulières. Mais elle ne trouvera personne pour accuser réception de ce patient et précieux travail.

Malheureusement celui-ci ne vaut pas lourd face au rouleau compresseur orthopédique ABA pour qui tout peut et « doit » devenir l'objet d'un apprentissage sous l'œil omniprésent de la caméra. **La parole elle-même est ravalée à un comportement parmi d'autres, qui se découpe en « chaînages », réduite ainsi à un code qui s'apprend à coup de « renforçateurs ».** Mais si les comportements adaptés remplacent progressivement les « erreurs » de comportements, la « compréhension » continue de faire défaut du fait de l'absence de nouage entre la jouissance et le code que l'enfant apprend à utiliser.

Quant à « L'îlot de compétences » (2) de Louis, lié aux mètres de la planète, îlot dont on connaît le pouvoir de « cadrage » (3) de la jouissance, remarqué dans un premier temps par la mère, celui-ci devient, au contact d'ABA, un comportement « envahissant » et « insidieux » qui menace son « adaptation ».

Une adaptation à quel prix ?

Nous ne le saurons peut-être jamais, sauf si un jour, Louis, comme d'autres autistes avant lui, nous le fait savoir.

(1) Gersende et Francis Perrin, « *Louis, pas à pas* », Jean-Claude Lattès, avril 2012

(2) Jean-Claude Maleval, « *L'autiste et sa voix* », Seuil, octobre 2009

(3) *Ibid.*

Samedi 30 juin 10h-13h et 15h-18h

à la Maison de la Mutualité, Paris 5^e

A l'écoute des artistes

Conversation clinique avec Jacques-Alain Miller

Des concepts et des cas

envoyés à l'avance par mail aux inscrits,
les textes sont discutés sur place,
dans un échange improvisé avec les auteurs et avec la salle



Pour s'inscrire : on adresse par chèque son règlement de 70 € (35 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi, sur justificatif) à : UFORCA - 15, place Charles Gruet - 33000 Bordeaux. On peut aussi se pré-inscrire en adressant un mail à uforca@wanadoo.fr et régler sur place le montant de l'inscription. Les textes seront envoyés à partir du 18 juin.

CONVERSATION ORGANISEE PAR UFORCA

www.lacan-universite.fr

UNION POUR LA FORMATION EN CLINIQUE ANALYTIQUE

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

présidente **eve miller-rose** eve.navarin@gmail.com

diffusion **anne poumellec** annedg@wanadoo.fr

conseiller **jacques-alain miller**

rédaction **kristell jeannot** kristell.jeannot@gmail.com

édition **philippe bénichou, bertrand lahutte**

▪ équipe du Lacan Quotidien

▪ pour l'institut psychanalytique de l'enfant **daniel roy, judith miller**

▪ membres de la rédaction :

- lacanquotidien.fr **bertrand lahutte & marion outrebon**

- la revue de presse **armelle gaydon**

▪ pour babel

-Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole **graciela brodsky**

-Lacan Quotidien au brésil **angelina harari**

-Lacan Quotidien en espagne **miquel bassols**

-responsable de la traduction de Lacan Quotidien au brésil **maria do carmo dias batista**

▪ designers **viktor&william francoizel** vwfcbzl@gmail.com

▪ technique **mark francoizel & family & olivier ripoll**

▪ lacan et libraires **catherine orsot-cochard** catherine.orsot@wanadoo.fr

▪ médiateur **patachón valdès** patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

▪ ecf-messenger@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou

▪ pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse

▫ responsable : gil caroz

▪ amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse

▫ responsable : oscar ventura

▪ secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis

▫ responsables : anne lisy et natalie wülfing

▪ EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR LIRE LES DERNIERS ARTICLES SUR LE SITE LACANQUOTIDIEN.FR LIQUEZIC

• *À l'attention des auteurs* _____

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫

Paragraphe : Justifié ▫ Notes : *manuelles* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs* _____

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •